1 milliard

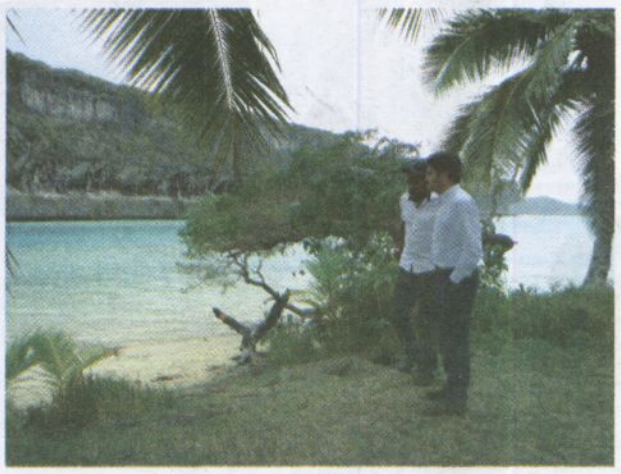
C'est, en francs, le budget global du projet européen INTEGRE. Chacune des trois zones désignées en Nouvelle-Calédonie recevra une dotation de 68 millions pour mener à bien les projets choisis.

L'Europe INTEGRE le Pacifique Sud

La Communauté du Pacifique (CP) va donner le coup d'envoi du projet européen INTEGRE* dans les semaines à venir. Ce programme de développement durable, commun à quatre territoires de la région, prévoit notamment la création d'une ferme pilote à Houaïlou et d'un sentier pédestre à Ouvéa.

Pitcairn, la Polynésie française, Wallis-et-Futuna et la Nouvelle-Calédonie ont un point commun, question environnement. Ces territoires vont en effet bénéficier pendant 5 ans de l'appui de l'Union européenne pour mener à bien des projets de développement durable.

En Calédonie, Ouvéa, le Grand Sud et la zone côtière nord-ouest ont été choisies pour bénéficier de ce programme, mis en œuvre par le Secrétariat de la Communauté du Pacifique (CP) et dont le but est de promouvoir la gestion intégrée – c'est-à-dire par les populations elles-mêmes -, des zones côtières. « *L'idée n'est pas de se substituer aux autorités locales, mais d'apporter notre appui là où il y a des manques*, souligne Yolaine Bouteiller, coordinatrice du programme INTEGRE pour la Nouvelle-Calédonie. *Ce sont d'ailleurs les provinces qui nous ont soumis la liste des projets qu'ils voulaient voir soutenus.* » Aux Loyauté, c'est donc Ouvéa qui va bénéficier de l'aide européenne pour la mise en place d'une surveillance du lagon, mais aussi le développement éco-touristique du Sud. « *À Mouli, nous allons créer un sentier de randonnée pédestre et mettre en place des panneaux d'information sur la biodiversité* », indique Yolaine Bouteiller. Le wharf, en cours de réfection, fait aussi l'objet d'un partenariat avec l'Association pour la sauvegarde de la biodiversité d'Ouvéa (Aloso). L'île a en effet été miraculeusement préservée par l'invasion des rats noirs et entend bien le rester. « *C'est la seule des Loyauté à ne pas subir ce fléau. L'idée est d'aider la population à mettre en place des procédures de biosécurité pour que le nouveau wharf et le trafic maritime que cela implique n'ait pas de conséquence néfaste sur l'environnement* », souligne Yolaine Bouteiller.



Efstratios Pegidis, chef du Bureau de la Commission Européenne à Nouméa, et Luen Iopué, chargé d'étude biodiversité à la province des Îles devant les falaises de Lekiny

UNE FERME BIO PILOTE À HOUAÏLOU

Le but d'INTEGRE est également de renforcer la coopération régionale et l'échange

> D'après une étude américaine (Proceedings of the National Academy of Sciences, juillet 2014) ***« la production de viande de bœuf est bien plus nocive pour l'environnement que celle de volaille, de porc, d'œufs ou de produits laitiers. Les bœufs émettant cinq fois plus de gaz à effet de serre que les autres animaux qui sont sources de protéines. »***

Texte : **Charlotte Mannevy**
Photos : **CPS**

Présentation par les membres de l'ASBO du projet de protection du site de nidification des puffins.

Travaux du warf à Mouli, Ouvéa.

d'expériences entre les pays bénéficiaires. Houaïlou accueillera donc, tout comme Wallis et la Polynésie française, une ferme pilote bio. « *Celle-ci sera intégrée au lycée Do Neva, dont la production agricole est déjà certifiée biologique. Dans chacun des territoires, nous avons choisi d'adosser ces projets à des établissements scolaires,* précise Yolaine Bouteiller. *Notre souhait est de faire émerger un réseau d'agriculture biologique à l'échelle du Pacifique.* » Un projet qui pourrait prendre appui sur le Poetcom, la communauté océanienne pour l'agriculture biologique et le commerce équitable, qui regroupe quinze pays du Pacifique Sud et qui s'est justement réunie début juillet à Nouméa. ■

** Initiative des territoires pour la gestion régionale de l'environnement*

Wallis-et-Futuna croule sous les batteries

Le programme INTEGRE tente de répondre aux enjeux spécifiques à chacun des territoires. A Wallis-et-Futuna, ce sont les déchets qui posent problème et notamment les déchets classés dangereux comme les batteries de voiture. L'archipel possède en effet un stock « historique » de 150 tonnes de batteries qui menace la nappe phréatique. INTEGRE devrait donc permettre leur évacuation et leur retraitement en Nouvelle-Zélande. ■